

SAINT WASNULPHE D'ÉCOSSE

(+VERS 700)

Fêté le 1 - 11 octobre

Il n'existe aucune Vie ancienne de saint Wasnulphe ou Wasnon. Son culte est ancien, puisque nous trouvons son nom dans les litanies d'un sacramentaire écrit vers 812 sous l'épiscopat d'Hiltoard, évêque de Cambrai. Sa fête était célébrée au Moyen Age dans ce diocèse et dans les diocèses voisins. Le centre de son culte était l'abbaye de moniales bénédictines de Condé-sur-l'Escaut (Nord, à treize kilomètres au nord de Valenciennes) où son corps reposait et où il se serait endormi. Les traditions locales présentent Wasnulphe comme un Irlandais venu en Belgique et qui, après avoir été moine à la Celle (Saint-Ghislain, Belgique), entreprit d'évangéliser le pays, d'accord avec son ami saint Vincent Madelgaire.

Saint Wasnon était né dans les montagnes de l'Ecosse, et, comme les autres Missionnaires écossais, il a passé les premières années de sa vie dans quelque monastère pour s'y former à la science et à la sainteté. Appelé dans les Gaules par la Providence, qui se faisait entendre alors si souvent aux fervents moines dont était remplie l'Ecosse, il aborda les provinces du Nord qu'il allait commencer à édifier. Saint Wasnon aurait accompagné Mauger, plus connu sous le nom de saint Vincent, à son retour de l'Irlande, où il avait été envoyé par Dagobert, et il l'aurait suivi, ainsi que les saints Fursy, Ultan, Foillan, Adalgise, Etton et d'autres encore, dans ces contrées. C'est bien vers le milieu du septième siècle qu'on le rencontre au monastère de La Celle (Belgique), qu'avait construit le vénérable saint Ghislain, venu aussi d'Athènes dans le Hainaut.

Auparavant saint Wasnon aurait vécu quelque temps dans la forêt de la Thiérache, en Picardie, mais il serait difficile de dire s'il a évangélisé les peuples de ce pays. On ignore pareillement les raisons qui déterminèrent son apparition dans l'abbaye de la Celle, qui lui servit de retraite à l'époque où il commença ses premières prédications. D'après les plus anciens hagiographes, saint Wasnon a été l'apôtre de cette partie du Hainaut, et plus tard, saint Amand, qui était comme le père de ces courageux missionnaires, confia la direction du monastère de Sainte-Marie de Condé, fondé par ses soins.

Saint Wasnon est cité parmi les évêques, les missionnaires et les abbés qui se réunissaient à diverses époques dans le monastère d'Hautmont (Nord), auprès du bienheureux Vincent, pour s'entretenir pieusement de la vérité de la foi et des moyens de gagner les âmes à notre Seigneur Jésus Christ. Il travailla avec ardeur à cette oeuvre sainte jusqu'aux derniers jours de sa vie, prêchant l'Evangile avec zèle, s'efforçant de déraciner les anciennes coutumes et pratiques du paganisme, et dirigeant dans les voies de la perfection les saintes filles qui s'étaient consacrées à Dieu dans l'abbaye de Sainte-Marie, à Condé. C'est là qu'il remit paisiblement son âme à Dieu, vers l'année 700.

La fête de saint Wasnon remonte à la plus haute antiquité, et on la voit célébrée non seulement dans l'Eglise de Cambrai, mais encore dans celles d'Arras, de Liège, d'Utrecht et de Leuze. Nous ne parlons point de celle de Condé, qui l'a toujours honoré comme son protecteur spécial et le défenseur de la cité. Ses reliques, renfermées dans une châsse en argent, y reposaient dans le sanctuaire : elles doivent avoir été levées de terre au moins avant le neuvième siècle, puisqu'on les voit transportées à Saint-Omer, avec celles de beaucoup d'autres saints, pour les soustraire à la fureur des Normands (881). Elles y restèrent quarante ans, et furent alors rapportées dans l'église et le monastère qu'on avait relevés de leurs ruines.

Selon la coutume du Moyen Age, le corps de saint Wasnon fut présent à plusieurs consécrations d'église; entre autres à celle de l'abbaye de Saint-André, du Château, faite en 1021, par Gérard 1^{er}, de Florennes, évêque de Cambrai, et en 1070, à celle d'une église du pays d'Ostrevent, faite par les évêques Liébert de Cambrai et Radbode de Tournai. D'Outreman rapporte aussi, dans son "Histoire de Valenciennes", que ces reliques assistaient avec beaucoup d'autres à la procession établie en l'honneur de la Mère de Dieu de saint Cordon. Hugues Doignies, suffragant de Jean de Bourgogne, évêque papiste de Cambrai, les visita le 23 juillet 1431 : Louis de Darlaymonl, archevêque papiste de ce même diocèse, le fit pareillement le 27 mars 1586, huit ans après qu'elles eurent été profanées par les calvinistes. Les Actes qui rappellent ces deux cérémonies donnent à saint Wasnon le titre d'évêque. On peut dire que la tradition de toutes les Eglises qui ont fait sa fête ou qui la font encore,

interrompt la controverse et permet de considérer ce saint comme un des évêques missionnaires, si nombreux à cette époque dans les provinces du Nord de la France et de Belgique.